

Il faut défendre l'URSS (suite p. 1)

Il faut nous unir. Pour nous unir, il faut dans les usines, dans les quartiers, avec prudence, constituer des "comités ouvriers de résistance". Dans ces comités doivent se rassembler les travailleurs de toutes tendances qui veulent la chute d'HITLER par la révolution. Chacun de nos lecteurs doit travailler à constituer un tel comité autour de lui et le mettre en rapport avec notre parti. Chaque militant communiste doit comprendre qu'unir les ouvriers dans ce but et travailler à constituer un tel comité, c'est travailler à défendre effectivement l'URSS.

Vive l'unité des travailleurs européens et soviétiques par la révolution ouvrière socialiste, pour les Etats Unis soviétiques d'Europe!!!

VIGILANCE !

La bureaucratie stalinienne n'a osé de ramper devant HITLER, assassin des ouvriers d'Europe, tant qu'elle a pu éviter la guerre. Ce n'est que poussé par la volonté de lutte des masses qu'elle a puis à contre coeur la tête de la résistance contre l'aggression. La magnifique résistance de l'armée rouge, le courage de toute la population, l'initiative des masses soulevées contre HITLER, pour la défense de leur Etat ouvrier, de leur propriété collective, de leur économie planifiée épouvante la bureaucratie, loin de lui fournir, comme on pourrait le croire, un triomphe. Elle y voit une menace pour demain, à son pouvoir. Elle n'a qu'un souci: liquider la guerre le plus vite possible par un compromis avec les impérialismes pour se maintenir au pouvoir et éviter la révolution. Les bureaucrates sont d'accord entre eux sur ce but. Ils ne diffèrent que sur les moyens d'y parvenir.

Déjà la Ve colonne hitlérienne trouve des échos dans les sommets bureaucratiques, MOLOTOV, président du conseil et ministre des affaires étrangères, et TIMOSCHENKO, chef de l'armée rouge, sont capitulards. Ils préconisent "un Brest-Litovsk sans guerre". C'est à dire la conclusion d'un compromis immédiat avec HITLER. Ce n'est pas un hasard si s'oppose à eux MALENKOV, secrétaire du parti communiste russe, qui traduit la poussée et la volonté de lutte de la base bureaucratifiée,

mais proche des masses soviétiques. Comme d'habitude STALINE et sa créature BERIA, chef du guépéou, de même que VOROCHILOV, sont entre les deux courants, attendent, prêts à soutenir les capitulards, mais désireux de ne pas se couper des masses soviétiques. Tous ces personnages composent ensemble le "Conseil de Défense"

Leurs luttes et leurs négociations pourries ne peuvent que favoriser le dessein d'Hitler. Nous savons quels ont été en France les rôles misérables des "mous" BONNETE, MOLOTOV ou PETAIN-TIMOSCHENKO, aussi bien que des "durs" D. LADIER-STALINE ou GAMBINE VOROCHILOV. Ce sont les ouvriers soviétiques qui doivent prendre en main la défense de l'Etat ouvrier. Qu'ils exigent l'expulsion des capitulards hors du gouvernement et leur arrestation, qu'ils exigent la libération immédiate des révolutionnaires intransigeants, des militants bolcheviks que Staline a emprisonné par milliers et qu'il n'a pas encore fusillés. Qu'ils profitent des divergences entre les bureaucrates pour chasser du pouvoir cette couche pourrie et y installer les représentants librement désignés des soviets démocratiques, d'ouvriers, de paysans et de soldats. Pour triompher de l'ennemi extérieur il faut mettre hors d'état de nuire l'ennemi intérieur!

Il faut rendre le pays de la Révolution aux révolutionnaires.

INFORMATIONS.

Une famine terrible règne en Grèce. A Athènes, la ration quotidienne de pain est de 60 gr. dont 1/10e seulement de farine. Dans beaucoup de régions, il n'y a pas du tout de pain depuis un mois, et dans certaines îles, la population se nourrit exclusivement de tomates. La peste a fait son apparition à Salonique où l'on mange des chiens.

Quand les roumains sont entrés à Cernauti, ville de 120.000 habitants, toutes les maisons étaient en flamme, et aucune n'a pu être préservée.

A Jassy, en Roumanie, 500 communistes et juifs ont été fusillés pour avoir ouvert le feu sur des soldats allemands et roumains